

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
BACH
MONTRÉAL**

Présenté par





COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis plus de 55 ans,
Canimex contribue à
l'essor de la musique
classique en offrant
aux artistes des quatre
coins du monde la
chance de se produire
sur des instruments
d'exception.



BON CONCERT!

Violoncelle Domenico Montagnana
(Venise) 1734

Astor Piazzolla, filleul argentin de Bach

Théo Ould, accordéon

Jeudi 27 novembre, 19 h 30
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Toccate en *mi* mineur, BWV 914

Astor Piazzolla (1921–1992)

Pedro y Pedro

J.S. Bach

Partita BWV 830

Astor Piazzolla (1921–1992)

Flora's Game

Sunny's Game

Heitor Villa-Lobos (1887–1959)

Bachianas Brasileiras n° 4

Prelude

Danse

Durée de la première partie : 36 minutes

Entracte

Astor Piazzolla

Ave MariaChiquilin de Bachin

Carlos Guastavino (1912–2000)

Cantos Populares (extraits)

n° 3

n° 6

Jean-Philippe Rameau (1683–1764)

Gavotte et six doubles

Luis di Matteo (né en 1934)

Por Dentro De Mi

Max Bonnay (né en 1947)

Milonga Para Un Quartet

Eduardo Arolas (1892-1924)

La Cachila

Tomás Gubitsch (né en 1957)

Quand faut y aller

Astor Piazzolla

Libertango

Durée de la deuxième partie : 41 minutes

NOTES DE PROGRAMME

L'art des métamorphoses musicales

La transcription occupe une place centrale dans l'univers de Johann Sebastian Bach. Loin d'être un simple exercice de copie, elle relevait d'un art d'assimilation et de recréation. Bach transposait pour clavecin des concertos de Vivaldi, réécrivait pour orgue des œuvres destinées aux cordes, ou encore adaptait ses propres pièces à de nouveaux contextes. Par ce travail, il explorait la substance musicale au-delà de l'instrument, convaincu que l'essence d'une œuvre résidait dans sa structure et son discours, plus que dans sa couleur sonore d'origine. L'approche de Théo Ould s'inscrit dans cette tradition.

L'accordéon, par sa capacité à soutenir des lignes polyphoniques, à modeler le souffle comme un orgue portatif devient un partenaire idéal pour donner une nouvelle vie au répertoire classique en général et à celui du baroque en particulier.

Cette démarche trouve un prolongement naturel dans l'exploration d'autres univers musicaux. Les œuvres d'Astor Piazzolla mêlent l'héritage du tango à l'exigence classique. Villa-Lobos, avec sa *Bachianas Brasileiras n° 4*, rend hommage à Bach en le faisant dialoguer avec les couleurs du Brésil, tandis que Guastavino, dans ses *Cantos Populares*, puise dans les traditions populaires argentines pour en révéler la poésie.

Théo Ould souligne ainsi la continuité d'un même geste : unir la rigueur du langage classique et la vitalité des musiques populaires dans l'esprit vivant de la transcription.

APARTÉ

Le premier *accordion* à 5 touches

C'est en 1829 qu'on trouve pour la première fois le terme accordéon, ou plutôt « *accordion* », qui reste encore aujourd'hui le nom anglais. L'invention est attribuée à Cyrill Demian, un facteur de piano et orgues à Vienne, en Autriche. À l'époque, le tout premier accordéon n'a que 5 touches, qui produisent des sons différents suivant que l'on tire ou pousse. La main gauche, elle, ne joue pas mais est simplement dédiée à la gestion du soufflet.

L'accordéon au Conservatoire, une révolution tardive

Il a fallu attendre 2002 pour que le Conservatoire de Paris – bastion historique de la musique savante – ouvre enfin une classe officielle d'accordéon. Jusqu'alors, certains professeurs considéraient l'instrument comme « trop populaire ».

Quand Piazzolla dû se battre pour être pris au sérieux

Astor Piazzolla, formé à la musique classique auprès de Nadia Boulanger à Paris, rêvait d'écrire des œuvres « sérieuses ». Mais lorsqu'il présenta à sa professeure ses compositions dans le style néoclassique, Boulanger les trouva correctes mais fades. En revanche, quand il osa jouer un de ses tangos au bandonéon (cousin de l'accordéon), elle s'exclama : « Voilà ton vrai visage ! Ne l'abandonne jamais. »

PROGRAM NOTES

The Art of Musical Metamorphoses

Transcription occupies a central place in the universe of Johann Sebastian Bach. Far from being a simple copying exercise, it was an art of assimilation and recreation. Bach transcribed Vivaldi concertos for harpsichord, rewrote works for strings for organ, and adapted his own pieces to new contexts. Through this work, he explored the musical substance beyond the instrument, convinced that the essence of a work resided in its structure and discourse, more than in its original sound color. Théo Ould's approach falls within this tradition.

The accordion, with its ability to sustain polyphonic lines, to shape the breath like a portable organ, becomes an ideal partner for giving new life to the classical repertoire in general and to the baroque repertoire in particular.

This approach finds a natural extension in the exploration of other musical universes. The works of Astor Piazzolla blend the heritage of tango with classical demands. Villa-Lobos, with his *Bachianas Brasileiras No. 4*, pays homage to Bach by making him dialogue with the colors of Brazil, while Guastavino, in his *Cantos Populares*, draws on Argentine popular traditions to reveal their poetry.

Théo Ould thus highlights the continuity of the same gesture: uniting the rigor of classical language and the vitality of popular music in the living spirit of transcription.

ASIDE

The first accordion with 5 keys.

It was in 1829 that the term “accordion” was first found. The invention is attributed to Cyrill Demian, a piano and organ maker in Vienna, Austria. At the time, the very first accordion had only 5 keys, which produced different sounds depending on whether you pulled or pushed. The left hand did not play, but was simply dedicated to managing the bellows.

The Accordion at the Conservatory, a belated revolution

It was not until 2002 that the Conservatoire de Paris – a historical bastion of learned music – finally opened an official accordion class. Until then, some professors considered the instrument “too popular.”

When Piazzolla had to fight to be taken seriously

Astor Piazzolla, trained in classical music with Nadia Boulanger in Paris, dreamed of writing “serious” works. But when he presented his neoclassical compositions to his teacher, Boulanger found them correct but bland. On the other hand, when he dared to play one of his tangos on the **bandoneon** (a cousin of the accordion), she exclaimed: “That’s your true face! Never abandon it.”

Présentateur



Le Festival International Bach Montréal remercie ses donateurs, commanditaires et partenaires, sans lesquels ce festival ne pourrait avoir lieu.

The Festival International Bach Montréal wishes to thank its donors, sponsors, and partners, whose generous support makes the festival possible.

Donateurs de la fondation Bach-Académie de Montréal



LA FONDATION JARISLOWSKY



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard



Fondation
Famille Lupien



Fondation du Grand Montréal



Fondation J.A. DeSève

Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand

J. Sebastian van Berkum

Donateurs



Leslie Silver &
Laurent Ferreira

Partenaires publics



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Montréal

TOURISME /
MONTRÉAL

Partenaires artistiques



qobuz



LE FIFA

Partenaires médias



Partenaires communautaires



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL :

Phantasm

Conversation à quatre

Vendredi 28 novembre

Salle Bourgie

Myriam Leblanc et l'Ensemble Mirabilia

Une voix que Bach aurait aimé entendre

Lundi 1^{er} décembre

Église anglicane Saint-Georges

Paul Lay Trio

Bach's Groove

Mardi 2 décembre

Studio TD

ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique

Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation

Christophe Plantiveau

Directrice de production

Adeline Chrétien-Nicolas

Adjointe de direction, responsable billetterie et service à la clientèle

Noémie Meulan

Coordonnatrice marketing et communications

Chloé Michalak

Assistante production

Agathe Martin

Assistante logistique

Sarah Bosser

Design

Réjean Myette

Gérant d'orchestre

Léonard Sauvé

Off||Bach

En marge de la programmation officielle.

Gratuit et idéalement situé à Montréal pour (re)découvrir la musique classique et vivre des instants uniques de partage.

Du 27 novembre au 4 décembre 2025
3487 Boul. Saint-Laurent

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL,
VOUS NOUS PERMETTEZ DE :

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off-Bach



**FESTIVAL
BACH
MONTREAL
.COM**

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Cette année encore, une quarantaine de personnes œuvrent au sein du Festival International Bach Montréal. Les bénévoles représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival.

Le Festival International Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

